

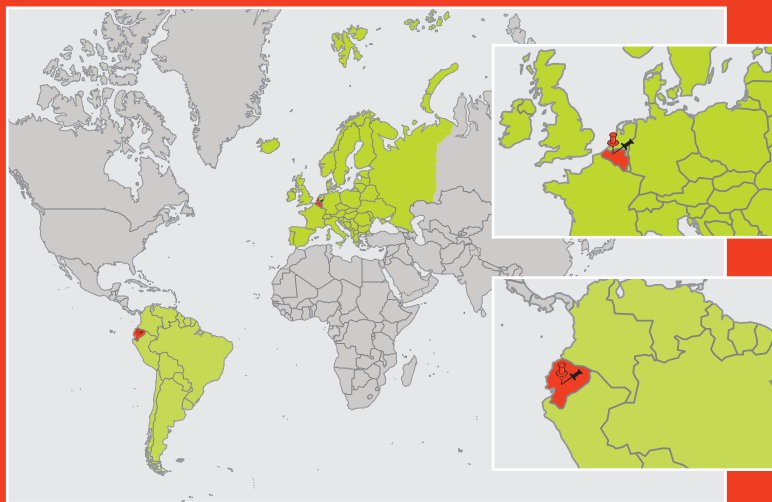
Evergem • Guaranda



**Collaborer avec
une ONG locale pour
la politique des déchets**

📍 **Guaranda** est un canton de l'Equateur situé dans les Andes. Il occupe une situation assez centrale dans le pays, mais il n'est pas désenclavé par de grandes routes. Il s'agit d'une région quelque peu désavantagée. La zone urbanisée de Guaranda compte environ 25.000 habitants, et la partie rurale environ 85.000 habitants dans neuf sections de commune. La durée du voyage depuis les sections de commune au centre varie d'un quart d'heure à quatre heures. Les dénivellations dans le canton sont énormes : la partie tropicale se trouve à une altitude de 600 mètres, d'autres parties de Guaranda se situent à 4000 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Evergem est une commune de la province de Flandre-Orientale. Elle se trouve au nord de Gand, le long de l'axe industriel Gand-Zelzate et du canal Gand-Terneuzen. Evergem compte plus de 34.000 habitants, répartis entre trois sections de commune et neuf centres.



Guaranda et Evergem entretiennent un partenariat international municipal depuis 2002. Les premiers contacts entre les partenaires se sont déroulés via le ressortissant d'Evergem Luc Spanhove de l'ONG Esmeraldas, qui a géré le centre de l'Equateur à Gand jusqu'à la fin 2012.

Dans un nombre croissant de quartiers de Guaranda, on procède à une collecte sélective de trois fractions de déchets : les déchets biodégradables ; le papier, le carton et le plastique ; les déchets résiduels. Les déchets sont l'un des fers de lance du partenariat international municipal avec Evergem. Dans le cadre de la coopération, un rôle important est réservé à l'ONG locale FEPP.

La commune de Guaranda et l'ONG FEPP se complètent

La Flandre est un exemple mondial absolu en matière de collecte et de gestion des déchets. Les communes et les intercommunales ont une part importante dans ce succès. Au Sud, la collecte et le traitement des déchets en sont encore souvent à leurs balbutiements, le déversement clandestin y est un grand problème. Aussi, les déchets sont un thème évident pour les partenariats internationaux municipaux. « Le projet relatif aux déchets à Guaranda a démarré il y a cinq ans », déclare le fonctionnaire Nord-Sud d'Evergem, Koen De Baets. « Une collecte sélective des déchets est mise sur pied chaque année dans deux sections de commune. Nous commençons généralement dans le centre d'une section de commune et, à certains endroits, nous avons désormais un élargissement à des maisons plus éloignées. Il y a des sections de commune où les déchets n'étaient encore pas du tout ramassés auparavant, où nous effectuons dans la foulée une collecte sélective en trois fractions. Cette collecte sélective ne se déroule pas autant bien dans toutes les sections de commune, nous devons parfois nous contenter d'une collecte des déchets sans plus. Ce sont les sections de commune qui sont chargées de la collecte des déchets. A cette fin, elles peuvent compter sur le

soutien du canton, qui crée le cadre législatif et qui intervient sur le plan financier. Le canton se charge du traitement et du déversement, et partiellement aussi du tri ultérieur des déchets séparés. Le compostage et la vente des déchets recyclables se font en partie par le canton et en partie par les sections de commune. Une décharge illégale a entre-temps été transformée en décharge conforme aux normes. Il s'agit-là aussi d'une mission pour le canton, et nous avons soutenu ce processus. »

Quel rôle joue Evergem dans le projet relatif aux déchets ?

« Nous apportons une aide financière avec des moyens du programme fédéral, quelque 50.000 à 70.000 euros par an. Cet argent est entre autres utilisé pour acheter des véhicules pour la collecte des déchets, et pour payer une partie du salaire des promoteurs qui doivent motiver la population à procéder à une collecte sélective. Il va de soi que Guaranda apporte également nombre de moyens : la normalisation de la décharge s'accompagne d'un coût de quelques centaines de milliers d'euros. Nous apportons évidemment nos connaissances, bien qu'il ne faille pas en exagérer l'importance. Il y a pas mal de savoir-faire à Guaranda. Un



aspect beaucoup plus important concerne notre rôle de motivateur des différents partenaires. Ces partenaires sont l'autorité cantonale, les administrations des sections de commune et l'ONG FEPP. »

Qui est ou qu'est-ce que le FEPP ?

« FEPP signifie Fondo Ecuatoriano Populorum Progressum, qui a été fondé en 1970 dans le sillage de l'encyclique « Populorum Progressio » du pape Paul VI. Il est devenu un consortium de petites ONG qui sont actives dans des régions désavantagées dans tout l'Equateur, sur le plan de l'économie locale et du développement communautaire, et à présent aussi des producteurs et coopératives du commerce équitable. Le FEPP jouit d'une bonne réputation et occupe une position très forte à Guaranda, notamment dans les régions rurales où habite essentiellement la population indigène. L'autorité locale s'adresse en premier lieu aux zones urbanisées, elle est la plus proche des 25.000 habitants du centre de Guaranda. Les politiques, mais également les fonctionnaires, se rendent rarement à la campagne, non seulement à cause des problèmes de déplacement, mais également parce que les préjugés envers la population indigène ont toujours la vie dure. A l'inverse, les habitants des régions rurales ne se rendent que très rarement au centre de Guaranda. Il en résulte que l'autorité locale n'est pas vraiment au courant de leurs problèmes. Le FEPP est très proche des habitants des

régions rurales et a fait du développement rural son fer de lance. Ses collaborateurs ont une attitude de travail très positive, ils prennent les choses en main. Ils travaillent vite. Une ONG travaille par définition moins laborieusement qu'une autorité locale, car elle ne se heurte pas à plein de tracasseries administratives. »

Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour le projet relatif aux déchets ?

« Guaranda et Evergem ont établi un plan déchets, auquel le FEPP a apporté une grande contribution. L'ONG a entre autres effectué plusieurs études préparatoires. Le FEPP joue également un rôle important dans la promotion de la collecte sélective auprès de la population. Il faut tenir compte du fait qu'une partie de la population ne sait ni lire, ni écrire. Cela veut dire que les promoteurs doivent passer chez ces gens, parfois trois ou quatre fois, pour leur expliquer ce que signifie la collecte sélective des déchets et pour leur montrer comment il faut faire. Ils retournent alors littéralement le sac poubelle et trient le contenu en trois fractions. Cela requiert une grande main-d'œuvre. Dans les zones urbanisées de Guaranda, le canton procède au suivi de ces promoteurs. Dans les zones rurales, ils sont formés et pilotés par le FEPP. L'ONG met aussi sur pied des comités locaux dans les centres des villages des régions rurales. Un tel groupe peut être composé des habitants



d'un quartier, mais par exemple aussi du personnel enseignant de l'école locale. Tous ces comités bénéficient de trois sessions de formation : une sur les déchets et l'environnement, une sur les déchets et la santé, une sur le tri des déchets. Ils contribuent à déterminer quelles sont les actions prioritaires dans la communauté, quels sont les problèmes relatifs aux déchets qui exigent une attention immédiate, par exemple la façon de gérer une décharge illégale. »

Comment se déroule le soutien financier d'Evergem au FEPP ? Via le canton ?

« Non, il se déroule directement avec le FEPP. L'ONG gère les moyens et tient une comptabilité très ouverte. Les rapports se déroulent très bien, un coup de fil ou un e-mail suffit pour obtenir toutes les informations nécessaires. »

N'est-ce pas là un point délicat pour l'administration de Guaranda ?

« Ce n'est pas facile. Nous avons opté pour ce soutien direct au FEPP parce qu'au début du plan fédéral, la relation avec la commune partenaire se déroulait assez péniblement. Nous avons alors rédigé une offre en vue de trouver un partenaire qui pouvait assister Guaranda dans l'exécution du plan déchets à la campagne. Les responsables du FEPP sont aussi venus en visite à Evergem, ils ont accès à notre savoir-faire. Notre relation avec l'administration de la commune partenaire

s'est désormais nettement améliorée. Le canton de Guaranda s'aperçoit aussi que le FEPP joue un rôle très important dans le travail avec la population rurale. Même si la gestion des ressources par le FEPP reste un point délicat. »

Y a-t-il également des inconvénients qui sont liés à cette approche ?

« On maintient évidemment la situation où l'administration locale ne se rend qu'à peine à la campagne. Mais nous veillons à ce que des fonctionnaires assistent aux entretiens d'évaluation avec les administrations locales. Cela n'empêche pas que le FEPP reste l'interlocuteur pour les communautés locales, et non l'administration locale. On remarque effectivement que le plan déchets joue un rôle important dans le processus de décentralisation du canton vers les sections de commune. Ces sections de commune ont quelques compétences propres, comparables aux districts chez nous. Le plan déchets est un exemple de ce que la décentralisation est ou pourrait être, de la façon dont pourrait se dérouler la collaboration entre le canton et les sections de commune. Renforcer cette décentralisation est un élément important dans le partenariat international municipal, mais nous avons encore beaucoup de pain sur la planche : c'est une affaire de moyens et de pouvoir. Evergem peut y jouer un rôle comme partenaire objectif, comme personne de confiance. »



Pendant combien de temps Evergem soutiendra-t-elle l'exécution du plan déchets à Guaranda ?

« Est-ce qu'Evergem recevra encore des ressources fédérales pour son partenariat international municipal à l'avenir ? Il faut attendre. Au début du projet relatif aux déchets en 2008, l'objectif était que Guaranda puisse voler de ses propres ailes après cinq ans. Ce n'est pas encore le cas, nous devons poursuivre la coopération. L'autorité cantonale n'assume par exemple pas encore entièrement le paiement des promoteurs dans les communautés rurales. Le budget de Guaranda est toujours en quête d'argent.

Nous avons sous-estimé la sensibilisation, le changement de culture. Il s'agit d'un travail de longue haleine qu'on ne peut pas boucler en cinq ans. Nous devons en outre viser l'ancrage du thème des déchets dans un cadre légal. Des démarches ont déjà été entreprises à cet égard, mais la concrétisation de ce cadre légal est une autre paire de manches. En ce moment, il n'est pas encore faisable de sanctionner les gens qui effectuent des déversements illégaux ou qui ne trient pas, bien que ces aspects soient déjà fixés dans un règlement. Nous aurons bien du pain sur la planche pendant quelques années encore avec le thème des déchets. »

D'autres détails sur le partenariat international municipal Evergem-Guaranda

📌 **Projet de bibliothèque.** Evergem et Guaranda travaillent autour de différents thèmes. Le projet de bibliothèque a été fortement mis en avant les dernières années. Une bibliothèque mobile dessert huitante écoles primaires et quelques écoles secondaires dans les zones rurales de Guaranda, avec un programme de promotion de la lecture. Le groupe-cible est composé tant des élèves que des enseignants, qui reçoivent une formation en vue de travailler avec des livres en classe. Au centre-ville, la bibliothèque a aussi rouvert ses portes, essentiellement à l'intention des écoles. Koen De Baets : « Dans ce contexte, Evergem n'apporte pas tant des connaissances – qui sont également présentes en Equateur –, mais notre rôle est surtout un rôle de supporter et de motivateur. Si nous n'avions pas continué d'insister sur l'utilité d'une bibliothèque centrale, elle n'aurait jamais vu le jour. Nous avons présenté le concept de la bibliothèque mobile, tel qu'il existe dans d'autres pays sud-américains, et nous avons continué d'insister afin d'en créer une à Guaranda. Il va de soi que la réussite du projet requiert une relation de confiance entre les deux communes. Les visites aller-retour, entre autres des collaborateurs de la bibliothèque, y contribuent. »



- 📌 **Conscience de soi.** La conscience de soi des personnes au Sud a fortement crû les dix dernières années. Koen De Baets : Alors qu'autrefois, on me demandait mon opinion sur toutes sortes de choses, parce que je suis un étranger qui a étudié, les gens à Guaranda valorisent à présent leurs propres connaissances. »
- 📌 **Réciprocité.** Il s'agit d'un point difficile dans de nombreux partenariats internationaux municipaux : quelles leçons le Nord tire-t-il du Sud ? Il en va de même à Evergem, mais il existe pourtant des exemples de réciprocité. Koen De Baets : « Les meilleures garderies d'enfants à Guaranda insistent fortement sur l'hygiène. Les enfants s'y lavent par exemple les dents trois fois par jour. Sous l'impulsion du service de garderie, cela a désormais également été adopté par quelques parents d'accueils à Evergem. Il y a aussi une coopération autour du jeu. Alors que chez nous, l'accent est mis sur le fait de jouer librement et sur l'importance des jeux pour le développement de l'enfant, le fait de jouer est beaucoup plus 'encadré' au Sud. La société y est davantage axée sur le bien-être du groupe, ce qui s'exprime aussi à travers les formes de jeu. Nous pouvons également en tirer des leçons. »

Plus d'informations :
Koen De Baets, koen.debaets@evergem.be



PRODUCTION ET RÉDACTION

Betty De Wachter,
Bert Janssens,
Bart Van Moerkerke
Team Internationaal

PHOTOGRAPHIE

Evergem

Association des villes et
communes de Flandre asbl
Rue du Pavillon 9
1030 Bruxelles
T +32 2 211 55 00
F +32 2 211 56 00
internationaal@vvsb.be
www.vvsb.be

Avec le soutien du
gouvernement Flamand

Met steun van de
Vlaamse overheid



Avec le soutien de
LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT

